

Fiche d'information Résistant

Photos

- [AaaHH-HB-6.jpg](#)

Genre

Homme

Nom

BAILLARD

Prénom

Théodore Judes Ines

Nom et Prénom(s)

BAILLARD Théodore Judes Ines

Chronologie

1940

Statut

- DIR

Groupes

- GRG-Morpain

Zones d'action

Le Havre

Date de naissance

20/10/1907

Commune

Rivière Salée

Département / Pays

Martinique

Lieu

Rivière Salée - Martinique

Parcours dans la résistance

Théodore Jules Ines BAILLARD, alias *Théo*, fils de Antoine Baillard et de Laurence Victoire son épouse, est né le

20 octobre 1907 à la Rivière Salée en Martinique.

Docker, il était membre de la Défense passive au Havre pendant la guerre, et résidait 14 (ou 57) Quai de Lamblardie.

Il œuvre dès 1940 au sein du Groupe Morpain sous les ordres de Charles Loisel.

En 1941, il participe à l'exfiltration de quatre aviateurs britanniques tombés à Pierrefiques à 5 kilomètres au sud d'Etretat qui avaient été cachés chez Monsieur Bosker à Etretat avant d'être pris en charge par le groupe Morpain et logés au Havre dans l'attente d'un départ. René Bazille et Jacques Dubosc vont alors solliciter l'aide d'Edmond Godefroy qui s'était présenté à eux comme un agent de renseignement anglais et qui va accepter de les escorter jusqu'à Paris. Théodore Baillard qui connaît une adresse pour les loger à Paris, accepte également de les accompagner.

Le départ a lieu le 8 avril 1941, mais au cours de leur séjour, Edmond Godefroy recherche sans succès le moyen de faire tamponner les fausses cartes d'identité des Anglais. Il émet alors l'idée de remettre les britanniques à la police allemande... provoquant la colère de Théo Baillard. Edmond Godefroy les conduit à la Bastille, Théo regagnant de son côté le Havre comme prévu. Il prévient aussitôt René Bazille de ses doutes concernant Edmond Godefroy.

Ce dernier revient au Havre en déclarant avoir trouvé le moyen de faire passer les Anglais en zone libre. Mais dix jours plus tard, les quatre hommes reparaissent au Havre, déclarant avoir été abandonnés par Edmond Godefroy. Ils seront finalement accompagnés par Alfred Bouin et regagneront effectivement l'Angleterre.

A partir du 4 juin 1941, la Gestapo lance au Havre une série d'arrestations au sein du groupe. Le 16 juin 1941, René Bazille est interpellé au Havre à la suite d'un guet-apens tendu aux membres du groupe Morpain par la Gestapo dans une autre affaire, celle d'un pseudo agent anglais. Torturé à plusieurs reprises, René Bazille finit par donner le nom d'Edmond Godefroy comme unique contact d'une filière d'évasion vers l'Espagne. Ce dernier est arrêté, provoquant l'arrestation en chaîne des patriotes impliqués dans le sauvetage des quatre Britanniques de Pierrefiques, ou dénoncés pour espionnage par Edmond Godefroy.

Le 26 juin 1941, Théo Baillard est appréhendé Place du marché et rejoint ses camarades internés à la prison du Havre dont Gérard Morpain, Georges Piat, Aldric Crevel et Alfred Bouin.

Théo Baillard est ensuite transféré le 28 août à la prison de la Santé jusqu'à son procès qui se tient le 14 décembre 1941 à la cour martiale allemande de Paris siégeant à l'Hôtel Continental, en même temps que celui de 13 autres prévenus du groupe Morpain. Il fait partie de trois des accusés qui furent relâchés au bénéfice du doute, avec Jacques Hamon et Maurice Houlemare.

Selon le témoignage de Jacques Hamon (AC 21 P), *« la raison de cette relaxe fut motivée par les déclarations de Baillard au cours des interrogatoires, qui fit admettre qu'il avait convoyé les quatre anglais à Paris quand en fait, il lui avait été déclaré qu'il s'agissait de quatre américains désirant rejoindre leur pays avant l'entrée en guerre des Etats-Unis avec l'Allemagne »*.

Le 1^{er} décembre 1941, Roskothen convoque Théo Baillard et lui signifie qu'il consent à le libérer provisoirement, à la condition de trouver un logement à Paris et se présenter chaque jour au procès en cours.

Le 15 décembre 1941, Théo Baillard est remis en liberté puis connaît une déportation administrative à Montsurs en Mayenne du 27 avril 1942 à mars 1943, avant de revenir au Havre et de travailler au service du déminage et de reprendre ses activités dans la Résistance (source : B. Garin, AC 21 P).

Théodore Baillard fut affilié au réseau Hamlet Buckmaster en tant qu'agent P1.

Il a été homologué DIR (interné résistant).

Il est décédé le 11 novembre 1981 au Havre. Ses cendres ont été dispersées au jardin du souvenir du Cimetière Nord.

Fiche d'information Résistant

Rédacteur : F. Roumeguère, d'après B. Garin et dossier AC 21 P.

Documents annexés : Pièces du dossier AC21 P de Théo Baillard (D. Fouache)

SHD Vincennes

GR 16 P 27570

SHD Caen

AC 21 P 701294

Archives du collectif

Archives L'Heure H (B. Garin) - AC 21 P 701294 (D. Fouache)

Bibliographie

Une famille normande dans la tourmente nazie. Vie et mort du réseau de résistance Salesman. Brigitte Garin, Wooz éditions, 2020 - « Jacques Hamon résistant havrais et défenseur de l'Art », Brigitte Garin et Moira Hamon, éditions Les Choucas 2024.

Photothèque / Documents annexes

- [interne-resistant-scaled.jpg](#)
- [20220908_124150-scaled.jpg](#)
- [20220908_124357-scaled.jpg](#)
- [20220908_124121-scaled.jpg](#)
- [20220908_124114-scaled.jpg](#)
- [20220908_124109-scaled.jpg](#)
- [20220908_124105-scaled.jpg](#)

Mise à jour

19/09/2022